

**Routier
Fauconnier****Double je**

JEUDI 14 JANVIER

L'homme de la Sorbonne aurait su guider Areva à Abou Dhabi

Déjeuner avec Pascal Renouard de Vallière, imposant (1,98 mètre) copain d'Olivier Dassault et homme de l'ombre qui fut à l'origine de l'implantation de la Sorbonne à Abou Dhabi en 2006. C'est lui qui a convaincu Jean-Robert Pitte, à l'époque président de la Sorbonne, de signer avec le prince héritier, le cheikh Mohamed ibn Zayid al-Nahyan, après, dit-il, deux ans de travail : « Pitte était un peu sceptique », alors que ce contrat rapportera à la fac 500 000 euros par an, selon lui.

A défaut d'avoir été payé – une facture de 2 millions de dollars est toujours en souffrance –, l'intermédiaire va recevoir la Légion d'honneur sur le contingent du Quai d'Orsay, où il n'était pas trop en odeur de sainteté avant que la presse ne parle de lui. Ce lobbyiste atypique, qui vit au Caire et aime vanter ses origines modestes, a tout au long de sa carrière décodé les subtilités des rites moyen-orientaux. Il a proposé son aide à Areva pour le contrat des centrales nucléaires qui vient d'être perdu : « Ils ne m'ont pas répondu. » Selon lui, on aurait dû lier l'ouverture de notre base militaire à Abou Dhabi à la signature de ce contrat.

SAMEDI 16

A Haïti, la solidarité est nationale, la mise en scène internationale

Épouvanté par l'ampleur de la catastrophe qui s'est abattue sur Haïti – un pays attachant que l'on connaît bien –, on zappe sur toutes les chaînes, françaises et internationales, et on est frappé par son traitement médiatique : les images de foules s'arrachant la nourriture balancée depuis des hélicoptères et d'autres montrant des individus armés de machettes suggèrent que le pays entier est en butte au désordre et au pillage, alors que la réalité est celle d'un pays sans Etat ni infrastructure mais incroyablement solidaire dans le malheur.

Autre étonnement : sur CNN, pas un mot sur cet avion-cargo de Médecins sans frontières transportant un hôpital de campagne qui a été empêché d'atterrir sur l'aéroport de Port-au-Prince, ni sur les avions argentins et mexicains, alors que ceux transportant Hillary Clinton et Ban Ki-moon ont été autorisés, eux, à atterrir. En regardant les chaînes américaines, on ne sait rien de la protestation officielle émise sur place par Alain Joyandet, le secrétaire d'Etat français chargé de la Coopération : on y voit, en revanche, une démonstration impressionnante de la puissance de l'armada américaine, utilisée pour la bonne cause. Rien d'étonnant à cela. Chaque pays met naturellement en scène ses propres ressortissants : les sauveteurs français, allemands russes, belges, chinois, israéliens et autres qui dégagent les derniers survivants des décombres sont les héros de leurs télévisions respectives.

DIMANCHE 17

Désavoué par Ghosn et Sarkozy, Estrosi s'est ridiculisé

La mauvaise pièce de théâtre entre Renault et les pouvoirs publics se termine piteusement avec une interview de Carlos Ghosn au *Journal du dimanche* au lendemain de son entretien avec Nicolas Sarkozy. Lui a-t-on demandé de produire plus de voitures en France? « On ne m'a rien demandé de précis », répond sobrement le patron de Renault. La future Clio 4 sera majoritairement fabriquée en Turquie, la production à Flins servant de variable d'ajustement en fonction du succès de la Zoe, première voiture électrique de grande diffusion lancée en 2012. Exactement ce qui était prévu au départ. Claude Guéant a tenté de sauver les meubles en affirmant qu'un des deux administrateurs représentant l'Etat participerait au « comité stratégique ». Qui à ce jour n'existe pas!

Dindon de la farce, Christian Estrosi, qui, après avoir évoqué une montée de l'Etat au capital de Renault, a affirmé : « Une voiture française destinée à être vendue en France doit être produite en France », et « ma volonté est que la Clio 4 soit produite majoritairement en France » ! Evidemment, il n'en sera rien. Si le ministre de l'Industrie connaissait ses dossiers, il saurait qu'au début des années 1980 plus de la moitié des R5 vendues en France étaient déjà produites en Espagne. Et que si Renault ne s'était pas massivement délocalisé, l'entreprise serait morte. Christian Estrosi ferait mieux de veiller à la conclusion du dossier Heuliez dont il s'est gargarisé et qui est au point mort.

LUNDI 18

Pécresse calme les grandes écoles en leur donnant des devoirs

Valérie Pécresse reçoit ce matin les directeurs des grandes écoles, suite à la polémique sur les boursiers. Officiellement, pour lever les malentendus : « Pas question de "quotas" de boursiers ! » Mais les directeurs repartent avec une grosse pile de devoirs : élaborer rapidement une « Charte de l'égalité des chances qui aura valeur contraignante » et devra contenir une dizaine de mesures pour l'ouverture sociale. En prévision : développement des concours d'admissions parallèles, ouverture de 100 nouvelles classes préparatoires et d'internats d'excellence, création de « classes préparatoires aux prépas »... Cela calmera-t-il la fièvre qui a saisi certains anciens des grandes écoles? Pas sûr à lire la rogne, ce week-end dans le *Journal du dimanche*, du banquier et trader Marc Fiorentino, ancien de HEC, qui dénonce une entreprise « démagogique de destruction de ce qui fonctionne. Fils d'un trieur aux PTT et d'une ouvrière, j'ai été admis en 1979 à HEC après une prépa dans le public. On m'y a accordé une bourse qui n'était pas un droit opposable pour une intégration rendue obligatoire par une volonté frénétique d'égalitarisme, mais une reconnaissance des efforts ! » ■